



# Newsletter 51

Vendredi 25 avril 2014 / Saison 2013-2014



## 1. RESULTATS :

[VIDÉO](#)

### EQUIPE PRO :

ASVEL – CHOLET BASKET : 97-78

### EQUIPE ESPOIRS :

ASVEL – CHOLET BASKET : 70-68

### EQUIPE CADETS – CHOLET MONDIAL BASKET / CB TERMINE 3<sup>EME</sup>

1/4 de finale : CHOLET BASKET – LE MANS : 55-48

1/2 finale : CHOLET BASKET – BESIKTAS : 72-77

Petite finale : CHOLET BASKET – BADALONE : 59-44



## 2. REVUE DE PRESSE

### ➤ EQUIPE PRO ASVEL – CHOLET BASKET

# Cholet tend l'autre joue

**Pro A. Asvel - Cholet : 97-78.** Largement battus à Gravelines la semaine dernière, les Choletais ont pris une nouvelle claque. Vivement la fin de la saison.

Villeurbanne.  
De notre envoyé spécial

Le temps commence à devenir long pour Cholet. Assurée de son maintien, délestée de deux joueurs (Thomas, Kanté) et privée d'Anthony Goods, l'équipe de Laurent Buffard traverse les matches comme un fantôme depuis huit jours. Moins 26 à Gravelines, moins 19 hier soir. Difficile d'imaginer ce qui peut nous attendre pour les deux derniers matches, à domicile face à Nancy et au Havre en clôture.

Car hier soir, Cholet n'a une nouvelle fois pas été dans le match bien longtemps. Un quart-temps en fait. Une période où la défense n'a pas été reine, pour ne pas dire inexistante, en témoigne les 13 points inscrits par Edwin Jackson, le plus souvent ouvert face au panier. En face, Cox, Wilson et Jomby lui répondent aux primés dans un début de match emballé (16-17, 6'). Burrell, lui, se signale dès son entrée par six points consécutifs à mi-distance et dans la raquette avant que Steeve Ho You Fat ne conclut la période par un lay-up au buzzer (27-26). Et puis c'est tout.

#### L'Asvel : aucune balle perdue en première mi-temps

Dès le retour sur le parquet, l'Asvel créé un premier écart sans forcer son talent grâce à Amara Sy dans la peinture (33-26). « On a été plus intenses et plus patients pour faire le break », résume Pierre Vincent, le coach de Villeurbanne. Les Choletais, eux, abusant des tirs à trois points (10 tentés, 17 au total en première période). Une stratégie qui paie par moments, comme sur celui de Chatfield (37-35, 15') mais qui n'empêche pas les joueurs de Pierre Vincent de prendre le large à la pause (53-40). Fait significatif : l'Asvel, 14<sup>e</sup> de Pro A en terme de ballons perdus, n'en perd aucun dans cette première période. « C'est un problème de concentration, explique Steeve Ho You Fat, si on n'arrête pas les mecs en défense, on ne peut rien faire. » Pire, au retour des vestiaires, Keselj envoie deux missiles aux primés pour porter l'écart à 19 unités (61-42).

La réaction des joueurs des Mauges vient de l'intérieur. De Claude Marquis pour être un peu plus précis qui n'avait jusque-là pas été servi en attaque.



Malgré les 12 points de Wilson, les Choletais se sont inclinés.

Agressif sous le cercle, le pivot marque sept points consécutifs, et, bien épaulé par Wilson et Burrell, réduit l'écart (72-60, 29'). C'est sans compter sur ce diable de Keselj qui marque de nouveau à l'extérieur (77-60). Cox et Burrell tentent une nouvelle fois de sonner la révolte dans le dernier quart-temps, mais Chassang au primé, puis Jackson avec la faute veillent au grain (84-68, 35').

Et quand bien même, dans un dernier élan, Cholet réduit l'écart sous la barre des dix points sur un trois points de Chatfield (84-75, 38'), les errements

défensifs des joueurs des Mauges permettent à Abercrombie, Wright ou encore Chassang de mettre définitivement l'Asvel à l'abri. Edwin Jackson, lui, pour son 20<sup>e</sup> point du match, conclut la soirée sur un dunk. Symbole de la défense trop permissive des Choletais dans ce match, qui encaissent presque 100 points.

Les 24 points d'un John Cox transparent en défense (et 5 rebonds, 5 passes) n'auront pas suffi face au cinq majeur de l'Asvel, très performant, avec 74 points sur les 97 de l'équipe. À noter aussi les 14 points d'un Justin Burrell

toujours aussi efficace offensivement (7/9 aux tirs). « Quand tu laisses l'adversaire shooter à 60 %, tu ne peux pas gagner. On a eu quinze minutes cohérentes et puis on a décidé de vouloir sauver le match à trois points en oubliant le jeu intérieur, constate Laurent Buffard. On a plus qu'une mission, samedi à la maison face à Nancy. Il y a une grande déception de la part des partenaires, abonnés, on se doit de se racheter. » Le rendez-vous est pris.

Nicolas MANGEARD.

Quest France – Dimanche 20 avril 2014



**Une cure de jouvence pour CB.** Diminué par les départs de Thomas et Kanté, ainsi que la blessure de Goods, Cholet Basket a vu sa moyenne d'âge fortement diminuer. Sur les onze joueurs inscrits sur la feuille de match hier soir, quatre sont encore espoirs : Antoine Chevrier, Lionel Ebreuil, Yannis Morin et Kadri Moendadze.

Ouest France – Dimanche 20 avril 2014

## Limoges et Le Mans rejoignent Strasbourg en playoffs

**Pro A.** Limoges et Le Mans ont validé leur billet pour les playoffs en battant respectivement Antibes et Pau-Orthez. Nanterre reste dans la course après sa victoire sur Dijon. Sixième succès consécutif pour le leader strasbourgeois.

**Pau-Orthez - Le Mans** ..... 75-85  
(12-17, 17-20, 19-21, 27-27).

Arbitres : MM. Guedin, Hossélet et Mortz.  
PAU-ORTHEZ : Denave (6), Nivins (15), Thompson (12), Morency (5), Strawberry (16), Lesca (5), Nikolov (12), Sy (4).  
LE MANS : Lombahe-Kahudi (5), Elto (2), Mendy (6), Issa (4), Wood (23), Terry (19), Koffi (2), Sy (6), Batista (2), Duggins (16).

**Villeurbanne - Cholet** ..... 97-78  
(27-26, 28-14, 22-20, 20-18).

Arbitres : MM. Dubois, Gueu et Collin.  
VILLEURBANNE : Wright (11), Jackson (20), Chassang (7), Aberrombie (7), Sy (21), Nsonwu-Amadi (11), Kesselj (16), Machado (4).  
CHOLET : Cox (24), Marquis (11), Chatfield (6), Jomby (7), Burrell (14), Ho You Fat (4), Wilson (12).

**Limoges - Antibes** ..... 99-93  
(28-29, 25-24, 25-13, 21-27).

Arbitres : MM. Bardera, Vansteene et Amrani.  
LIMOGES : Gomis (12), Acker (21), Boungou Colo (36), Moerman (7), Reynolds (13), Edwards (10).  
ANTIBES : Blue (12), Vebobe (4), Hilliard (12), Desroses (13), De Jong (4), Ona Embo (3), Bryan-Amaning (23), Solomon (22).

**Nanterre - Dijon** ..... 77-68  
(20-15, 17-19, 23-14, 17-20).

Arbitres : MM. Bourgeois, Hamzaoui et Jeanneau.  
NANTERRE : Nzeulie (2), Judith (9), Jaiteh (8), Lighty (13), Thomas (9), Liso (4), Passave (11), Meacham (9), Gladyr (11).  
DIJON : Moss (8), Riley (14), Prenon (9), Harris (14), Dobbins (13), Campbell (10).

**Strasbourg - Roanne** ..... 66-65  
(15-15, 16-13, 15-11, 20-26).

Arbitres : MM. Castano, Lepercq et Paic.  
STRASBOURG : Andersen (13), Diol (12),



Terry et les Manceaux sont assurés de jouer les playoffs.

Lacombe (8), Thornton (14), Dupont (10), Leloup (2), Campbell (2), Abromaitis (5).  
ROANNE : Inglis (8), Samnick (17), Sengare (8), English (23), Green (5), Reid (6).

**Le Havre - Gravelines** ..... 69-81  
(14-25, 18-16, 13-19, 24-21).  
Arbitres : MM. Karezquillo, Mateus et Thepenier.

LE HAVRE : Banks (15), Hatcher (8), Invernizzi (2), Fofana (3), Paschal (8), Brown (8), Anderson (13), Essart (3), Minnerath (13).  
GRAVELINES : Rousselle (5), Diabate (13), Mbaye (16), Johnson (3), Akpomedah (2), Camara (11), Holland (19), Lewis (12).

### Le classement

**Samedi (journée 14) :**  
Strasbourg - Roanne ..... 66 - 65

**Samedi (journée 28) :**  
Pau-Orthez - Le Mans ..... 75 - 85  
Villeurbanne - Cholet ..... 97 - 78  
Le Havre - Gravelines ..... 69 - 81  
Limoges - Antibes ..... 99 - 93  
Nanterre - Dijon ..... 77 - 68

**Demain :**  
Orléans - Chalons/Saône ..... 20h30

	% G	J	G	P
1. Strasbourg	67,9	28	19	9
2. Limoges	64,3	28	18	10
3. Le Mans	64,3	28	18	10
4. Paris-Levallois	63,0	27	17	10
5. Dijon	60,7	28	17	11
6. Nancy	59,3	27	16	11
7. Villeurbanne	57,1	25	16	12
8. Orléans	55,6	27	15	12
9. Chalons/Saône	55,6	27	15	12
10. Nanterre	53,8	28	15	13
11. Pau-Orthez	50,0	28	14	14
12. Gravelines	42,9	26	12	16
13. Cholet	39,3	25	11	17
14. Le Havre	28,6	28	8	20
15. Roanne	21,4	28	6	22
16. Antibes	17,9	28	5	23

**28<sup>e</sup> journée :**  
Mardi 22 : Nancy - Paris-Levallois (20h50).

**29<sup>e</sup> journée :**  
Vendredi 25 : Antibes - Le Havre (20h30).  
Samedi 26 : Chalons/Saône - Pau-Orthez (20h), Cholet - Nancy (20h), Gravelines - Nanterre (20h), Le Mans - Roanne (20h), Paris-Levallois - Orléans (20h30).  
Lundi 28 : Dijon - Strasbourg (20h30).

Ouest France – Dimanche 20 avril 2014



# Cholet coule à Villeurbanne

Après une belle entame, les Choletais ont pris un éclat rédhibitoire juste avant la pause. Ils s'inclinent logiquement face à une équipe villeurbannaise plus intense en défense et plus collective en attaque.

VILLEURBANNE 97  
CHOLET BASKET 78

Privé de son meilleur marqueur, Anthony Goods, Cholet savait que la tâche serait difficile à Villeurbanne. En effet, toute défaite était interdite à l'ASVEL, dans l'optique de la qualification pour les play-offs. L'enjeu de la rencontre était simple, Cholet devait jouer à fond son rôle d'arbitre. Il tenta de le faire du mieux possible. Au moins pendant une mi-temps.

« Il faut réfléchir pour jouer au basket à haut niveau »

Les trois premières attaques choletaises firent craindre le pire. Le premier tir, de Cox, à la limite des vingt-quatre secondes, ne toucha rien. Dans la foulée, Wilson se fit contrer par Sy avant lui aussi d'envoyer un parpaing en direction du cercle. Mais l'ASVEL n'était pas plus en réussite. Deux flèches lointaines de Cox et Jomby lancèrent les hostilités. Jackson répliqua coup pour coup (10-10, 4<sup>e</sup>). Le chassé-croisé au tableau d'affichage se poursuivit jusqu'à la fin du premier quart. À peine entré en jeu, Barrel inscrivit six points de rang, permettant à son équipe de rester au contact d'un adversaire porté par Edwin Jackson de gala (13 points, 4 passes décisives dans le premier quart).

Problème, dès le début du deuxième acte, l'ASVEL se rappela qu'elle jouait une qualification pour les play-offs. Elle se mit à défendre avec un peu plus d'intensité. Cholet aussi, mais se retrouva dans la pénalité en quatre minutes à peine.

Les joueurs de Laurent Buffard firent illusion grâce à un quatre sur dix à trois points sur la période. Mais leur incapacité à amener la balle à l'intérieur, leur propension à arroser de loin, leur manque d'investissement et d'intensité en défense finirent par



Villeurbanne, l'Astroballe, hier. Wilson et les Choletais ont été dominés par les Villeurbannais. Photo PQR - LE PROGRES.

être sanctionnés. Chassang, opportuniste, lança un 12-2 pour les locaux, conclut par six points de Nsonwu. A la pause, Cholet était dans les cordes (55-40). L'ASVEL, portée par Jackson, maîtrisait son sujet et la gestion du ballon à la perfection. Les joueurs de Pierre Vincent ne comptaient en effet aucune balle perdue...

Dans la raquette, Marquis vit un peu plus la gonfle au retour des vestiaires. Et Cholet en piqua quelques-unes

dans les mains adverses. Distruite, l'ASVEL laissa son hôte revenir une seule fois sous la barre des dix points d'écart, sur un tir primé de Jomby (84-75, 37%). Mais après Jackson, Kesselj ou Nsonwu, ce fut cette fois Sy qui donna de l'air à son équipe. L'ASVEL termina en route libre face à un adversaire résigné mais qui aurait pu donner plus de fil à retordre avec un peu de constance et d'intensité.

LA RÉACTION

Laurent Buffard, coach de Cholet

« Ce n'est pas possible de gagner en laissant l'adversaire tirer à 60% de réussite. On joue bien quinze minutes, puis on essaie de sauver la patrie en dégainant à trois points. Il faut arrêter de faire des one man show. Il faut réfléchir pour jouer au basket à haut niveau ».

Lire classement page 15

VILLEURBANNE 97-78 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lt	Rb-Bd	Pc	Fc	Dv
Abercrombie	17'	7	3/3	1/1	0/0	4-5	1	1	15
Chassang	14'	7	3/4	2/1	0/0	4-2	1	7	
Jackson*	30'	20	6/12	3/6	5/5	4-2	6	22	
Joseph	7'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
Kesselj*	25'	16	5/8	4/6	2/2	0-5	0	15	
Machado	23'	6	1/4	0/2	2/2	0-3	6	8	
Nsonwu	29'	11	4/9	0/0	3/5	1-2	1	10	
Amadi*	31'	21	10/13	0/0	1/1	2-5	5	22	
Sy*	25'	11	5/7	1/2	0/3	1-3	6	17	
Wilson*	25'	11	5/7	1/2	0/3	1-3	6	17	
<b>Total</b>	<b>200'</b>	<b>97</b>	<b>376/70</b>	<b>10/20</b>	<b>13/20</b>	<b>4-25</b>	<b>25</b>	<b>123</b>	

Entraîneur(s) : Pierre Vincent

Les Quarts-temps : (27-26, 28-14, 22-20, 20-18)

Arbitrage de : MM. Gucci Dubois Colin

Entraîneur(s) : Laurent Buffard

Spécialeurs : (\*) Cinq majeur

Salle : Astroballe (Villeurbanne)



# Cholet veut finir sur une bonne note



Malmené à Villeurbanne, Cholet espère réussir sa « dernière » à domicile samedi devant Nancy.

page 5

Le Progrès

Ouest France – Lundi 21 avril 2014



# « Une mission ? Gagner devant notre public face à Nancy »

Pro A (28<sup>e</sup> journée). Asvel - Cholet : 97-78. Depuis deux matches, les lacunes défensives de Cholet sont bien visibles. Il faudra faire mieux face à Nancy samedi prochain, pour espérer remporter une dernière victoire à la maison.

Après les 90 points encaissés à Gravelines, Cholet en a donc encaissé 97 samedi soir à Villeurbanne. Il faut dire que les joueurs de Laurent Buffard n'ont jamais vraiment trouvé le fil en défense. Et à la fin, ça pique, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 60 % de réussite pour l'Asvel (50 % à trois points, 77 % à l'intérieur), 26 passes décisives sur 37 paniers et seulement 7 balles perdues. Trop, beaucoup trop pour des Choletais qui se sont simplement attelés à être bons en attaque. « Quand je vois qu'on avait déjà encaissé 55 points à la mi-temps... Le match était déjà fini : trop de libertés en contre-attaque, les fautes, ça nous tue », déplore Laurent Buffard.

## Trop de tentatives derrière l'arc

Pourtant, Cholet a eu sa chance dans ce match. Notamment dans le premier quart-temps, où malgré le manque de défense, les Choletais ont su alterner son jeu offensif pour marquer 26 points. Mais, comme souvent dans la difficulté, Cox et ses partenaires ont ensuite cherché la solution à trois points. Résultat, déjà 17 tirs tentés derrière l'arc à la mi-temps (sur 37) et surtout un jeu beaucoup trop stéréotypé, sans recherche du jeu intérieur. Ce que regrette le coach choletais. « On a eu quinze premières minutes cohérentes et puis on décide de vouloir sauver l'équipe à trois points en oubliant le jeu intérieur. Et comme par hasard, on a recommencé à marquer quand on a arrêté le one-man-show. » Car avant ce passage à vide (55-40 à la mi-temps), l'Asvel avait montré quelques signes de



Sous les regards désabusés de Jomby (à gauche) et Wilson (à droite), Edwin Jackson marque un panier facile.

faiblesse. « C'est le genre de match piège pour nous, témoigne Alexandre Chassang, comme Gravelines, leurs joueurs étaient relâchés. »

Peut-être un peu trop même, pour espérer autre chose qu'une nouvelle déroute. Même si Laurent Buffard dédramatise les choses. « Le contexte du match

était difficile avec des joueurs qui n'ont pas joué à leur place. On perd notre meilleur scoreur aussi (Anthony Goods, blessé à Gravelines, saison terminée). » Il pense bien sûr à Steeve Ho You Fat qui a joué une bonne partie du match à l'aile. Pourtant, les joueurs des Maugeais étaient motivés. « On travaille toute la semaine pour un rendez-vous. Dès qu'on se dirige vers la salle, la motivation est déjà là », prêche Ho You Fat.

Une motivation certes, mais qui s'est principalement vue en attaque. Et ce manque d'implication défensive est d'autant plus dommageable qu'en deuxième mi-temps, quand Marquis et Burrell ont eu le ballon à l'intérieur, le CB a de nouveau été dangereux (8 points à eux deux à la pause, 25 au final). « On ne s'est pas fait peur mais je suis resté attentif jusqu'à la fin, souligne Pierre Vincent, l'entraîneur de l'Asvel. Mais quand Amara Sy est aussi bon, c'est difficile de nous battre. »

Alors à deux matches de la fin de saison, que reste-t-il aux Choletais désormais ? « On a une mission, gagner devant notre public samedi face à Nancy », lance Buffard. Histoire de terminer la saison à la Meillerie sur une note positive avant un dernier match au Havre qui comptera sans doute pour du beurre. Une dernière victoire à domicile ne sauverait pas la saison, c'est sûr. Mais elle mettrait un peu de baume au cœur à un public peu gâté cette saison. En attendant des jours meilleurs.

Nicolas MANGEARD.

Ouest France – Lundi 21 avril 2014

## Pro A

Hier : Nancy - Paris-Levallois ..... 66 - 59  
Lundi : Orléans - Chalon/Saône ..... 101 - 106

	% G	J	G	P
1. Strasbourg	67,9	28	19	9
2. Limoges	64,3	28	18	10
3. Le Mans	64,3	28	18	10
4. Nancy	60,7	28	17	11
5. Paris-Levallois	60,7	28	17	11
6. Dijon	60,7	28	17	11
7. Villeurbanne	57,1	28	16	12
8. Chalon/Saône	57,1	28	16	12
9. Orléans	53,6	28	15	13
10. Nanterre	53,6	28	15	13
11. Pau-Orthez	50,0	28	14	14
12. Gravelines	42,9	28	12	16
13. Cholet	39,3	28	11	17
14. Le Havre	28,6	28	8	20
15. Roanne	21,4	28	6	22
16. Antibes	17,9	28	5	23

Ouest France – Mercredi 23 avril 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez-ici](#).



## Les Espoirs battus

**Asvel - Cholet : 70-68.** La faute, notamment, à un trou d'air dans le troisième quart-temps (perdu 22 à 13), les Espoirs de CB ont été battus par ceux de l'Asvel. Romuald Morency termine meilleur marqueur de sa formation avec 20 points. Lionel Ebreuil a lui compilé 17 points, Morin 13 et Kadri Moendadze a été complet (8 points, 8 rebonds, 4 passes). Les Espoirs sont toujours accrochés à la troisième place du championnat.

*Ouest France – Dimanche 20 avril 2014*

### Pro A Espoirs

Strasbourg - Roanne.....	74 - 47
Le Havre - Gravelines.....	68 - 96
Limoges - Antibes.....	72 - 95
Nanterre - Dijon.....	64 - 68
Villeurbanne - Cholet.....	70 - 68

	% G	J	G	P
1. Gravelines	96,6	29	28	1
2. Antibes	69,0	29	20	9
3. Cholet	62,1	29	18	11
4. Dijon	55,2	29	16	13
5. Strasbourg	55,2	29	16	13
6. Villeurbanne	55,2	29	16	13
7. Paris-Levallois	55,2	29	16	13
8. Nancy	53,6	28	15	13
9. Chalons/Saône	42,9	28	12	16
10. Limoges	42,9	28	12	16
11. Le Mans	41,4	29	12	17
12. Pau-Orthez	41,4	29	12	17
13. Orléans	37,9	29	11	18
14. Roanne	34,5	29	10	19
15. Nanterre	28,6	28	8	20
16. Le Havre	27,6	29	8	21

*Ouest France – Dimanche 20 avril 2014*





## Le Cholet mondial basket en piste à La Meilleraie

Les espoirs du basket européen s'affrontent pendant trois jours dans le temple choletais.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 19 avril 2014

# « Il y a une ambiance géniale ici ! »

Les amoureux du basket ont rendez-vous pour trois jours de compétition rassemblant des jeunes talents venus de France, d'Espagne, du Danemark, d'Italie, d'Allemagne, de Turquie et de Slovénie.

**I**l y a une ambiance géniale ici ! C'est super de pouvoir assister à des matchs de haut niveau. Hier après-midi, Mattéo, 13 ans, et Renaud, 12 ans, ne manquaient pas d'enthousiasme pour commenter leur venue au Cholet Mondial Basketball. Élèves du collège Saint-Joseph La Pommeraye - Chalonnes, tous deux ont choisi cette année l'option basket. C'est dans ce cadre que leurs enseignantes avaient décidé de les faire venir à la Meilleraie pour participer au tournoi qui a rassemblé 270 scolaires, en prélude à la compétition officielle.

### Les jeunes talents du basket en piste

« Ce matin, on a pu jouer contre les équipes d'autres collèges du secteur. C'était bien de pouvoir comparer notre niveau » approuve encore Renaud tout en gardant un œil sur le match en cours. Sa classe avait la chance de pouvoir s'attarder dans les gradins de la Meilleraie pour assister aux premiers matchs qui ont opposé, en début d'après-midi, Cholet à Virum (Danemark) puis CB Majadahonda (Espagne) à Paris Levallois.

Du beau jeu, avec de futures pointures comme Jacob Larsen, déjà promis à une belle carrière à 17 ans. Dans les gradins on trouvait d'ailleurs quelques spécialistes prêts à se régaler du spectacle. Fabien Audouit ne sera pas le dernier, même s'il est accaparé par ses missions de bénévoles de la Jeune France. Responsable des correspondants d'équipes à Ribou, le trentenaire a posé une semaine de congé pour



Cholet, la Meilleraie, hier. Fabien Audouit est bénévole à la Jeune France depuis son plus jeune âge. Photo E. LIZAMBARD.

participer à cette grande fête du basket qui a bercé son enfance. « J'ai commencé ce sport à l'âge de 6 ans. A l'époque, il y avait quelques années seulement que le Mondial avait été créé. » Bénévole, il l'est devenu tout naturellement, « pour la super-ambiance qu'il y a toujours ici. Au départ, j'ai été porte-drapeau, puis correspondant d'équipe ». Ce week-end, il sera le référent pour

tout ce qui concerne la restauration, le transport et l'hébergement des équipes. « On donne à chacune un planning qui indique l'heure du petit-déjeuner, du déjeuner ; du transport en car, du retour à Ribou... » Hier soir, le dernier dîner était prévu pour 23 h 30, une heure après le tirage au sort déterminant les matchs à venir aujourd'hui. Un timing qui laissera peu de repos à

Fabien Audouit jusqu'à lundi. Mais, selon ses dires, l'événement le mérite très largement : « Je loge à Ribou avec tous les joueurs. C'est toujours l'occasion d'avoir de supers échanges entre délégations. »

Au total, ils seront 300 bénévoles à être mobilisés ce week-end.



## Jacob Larsen a tout d'un très grand

**Mondial Basket à Cholet.** Dans la lignée de Kukoc ou De Colo, passés par le tournoi, le Danois constitue l'attraction de l'édition.



*Jacob Larsen (à gauche) prend ici le dessus sur Dylan Pittaud et les Choletais. Si Cholet l'emporte finalement, le Danois fut l'un des hommes forts de la rencontre.*

« Mais c'est qui cette tige ? » La carrière est solide et tranche avec un visage incroyablement juvénile. Quand il arpente les travées de la Meillerie, Jacob Larsen (Virum) attire les regards. Le jeune danois n'est pas qu'un symbole de précocité physique (16 ans, 2,08 m). Il est surtout l'un des grands espoirs du basket européen. Chez le jeune viking, rien ne s'apparente à de la normalité. Pas même ses statistiques sur le dernier championnat d'Europe U16 division B, en 2013. Certes, la densité de la compétition avait de quoi alimenter les sceptiques. Mais avec une moyenne de 20 points et 12 rebonds par match (avec une pointe à 29 points et 18 rebonds contre Israël), les performances de celui qui sera éligible à la draft NBA jusqu'en 2019 ne peuvent laisser de marbre.

### Le potentiel NBA

Ce sont les scouts qui s'en donnent à cœur joie. Sur le Mondial Basket, ils sont légion. « Jacob est un d'abord un garçon intelligent et bosseur, explique Ricky Kristensen, le coach de Virum. Sur le terrain, il a tout pour lui, dont une bonne main. Il sait courir aussi. Il tire cela du football, qu'il a pratiqué. Et surtout, c'est un

joueur très à l'écoute. » Frustré et victime d'un au coup au genou lors de la défaite inaugurale face à de courageux Choletais (48-45, a.p), hier, l'intérieur précoce (7 pts, 12 rebonds) a esquivé l'interview. Le symbole d'un caractère affirmé. Le métier qui rentre, aussi. « C'est un compétiteur, abonde son coach. Avant de venir ici, il était très ambitieux. Il veut tout gagner. »

À 16 ans déjà, les comparaisons vont bon train. Et parfois, nul n'est besoin d'aller bien loin. Son frère, en effet, n'est autre que Rasmus Larsen, qui évolue à Manresa, dans le championnat espagnol. L'aîné des Larsen, encore plus proche de la NBA que son cadet, est connu pour avoir battu le record d'évaluation pour un joueur de moins de 19 ans, sur un match de Ligue Endesa. « Jacob n'aime pas cette comparaison, assure son coach. Simplement, parce qu'il est différent. C'est vrai qu'on lui parle, à lui aussi, de NBA. Pour l'instant, je dirais qu'il en a le potentiel, mais qu'il doit s'améliorer dans tous les domaines s'il veut franchir le pas. » Le rendez-vous est pris.

**Pratique.** Aujourd'hui, quarts de finale à partir de 13 h 30.





**CHOLET.** Le 33<sup>e</sup> Cholet mondial basket-ball réunit ce week-end à la Meilleraie 12 équipes de jeunes (16-18 ans) issues des meilleurs clubs européens (Madrid, Besiktas Istanbul, Maribor) et français (Cholet basket, Le Mans, Paris-Levallois...). Les finales se dérouleront demain.

*Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 20 avril 2014*

## Cholet rejoint les demi-finales

Les quarts de finale du Cholet Mondial Basket avaient lieu hier à la Meilleraie. Cholet s'est qualifié pour le tour suivant en compagnie de Nantes.

Lors du premier match opposant le Besiktas au Paris-Levallois, les franciliens n'ont pas su tenir leur rôle de favori et se sont inclinés. De son côté, Cholet allait assurer la présence d'un club français en demi-finale en battant Le Mans. Dans un match accroché et avec une équipe largement remaniée par rapport à l'édition passée, CB s'est imposé 55-48 dans les derniers instants. Un vrai derby en

somme ! Lors du troisième match, les Nantais sont venus à bout du Real sur le score de 76-63.

Cet après-midi, le public choletais pourra assister à la préselection du concours de dunks ainsi qu'aux deux demi-finales de la compétition : Besiktas – Cholet Basket (18H30) et Nantes – Badalone (20H30).

### LES RÉSULTATS

Besiktas – Levallois .....	67-59
Cholet – Le Mans .....	55-48
Her. Nantes – Real .....	76-63
Badalone – Majadahonda .....	106-81

*Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 20 avril 2014*



## Cholet - Besiktas en demi-finale

Les fans de basket-ball ont rendez-vous cet après-midi et ce soir à la Meilleraie pour les demi-finales. Au paravant, de nombreuses animations figurent au programme de ce dimanche de Pâques.

**13 h** : Championnat 9/12.

**15 heures** : présélection du concours de dunks.

**15 h 45** : perdant 1/4 de finale 3 contre perdant 1/4 de finale 4.

**17 h 30** : finale du concours à trois points.

**17 h 45** : La section basket loisirs

adaptés de la Jeune France effectuera une démonstration sur le parquet de la Meilleraie.

**18 h 30** : première demi-finale Cholet basket - Besiktas Istanbul.

**20 h 30** : deuxième demi-finale opposant le vainqueur des matches Hermine Nantes Atlantique - Madrid Basketball Camp et CB Sant Josep Badalone - CB Majadahonda.

**Tarifs** : 5 € (pour les jeunes nés de 1994 à 2002) et 10 €. **Gratuit pour les enfants nés en 2003 et après.**



**Cholet, la Meilleraie, hier. Cholet basket a battu Le Mans (55-48) en quarts.**



# Et la bonne surprise se nomme... Cholet !

**Mondial cadets de Cholet.** Clairement pas favori de la compétition, Cholet sera pourtant au rendez-vous des demi-finales, ce dimanche. Tout comme l'Hermine Nantes, séduisante et convaincante, hier.

Il était écrit que la venue d'Erman Kunter au Cholet Mondial Basket ne passerait pas inaperçue. Au regard de l'Histoire, d'abord, le retour du « Malin du Bosphore » est plus qu'un clin d'œil. Ensuite parce que, hasard du tournoi, mais pas du terrain, l'ancien coach de CB verra ses jeunes protégés du Besiktas affronter les Choletais, ce dimanche, lors d'une demi-finale royale. La jeune garde de CB, pas attendue à pareille fête, ce week-end, s'est défilée en quart de finale d'une formation du Mans (55-48) un peu trop dépendante de ses hommes forts (Dally et Bassoumba en l'occurrence). Tout le contraire des Maugeois, dont l'assise collective est la seule condition de survie, cette année.

Les Chevrier, Ebreull ou Maginot promus en espoirs, la relève se nomme Descat, Blain, N'Doye, Morose ou Diabi. « Le fait de gagner le premier match en prolongations (devant Virum) a lancé notre tournoi, explique Sylvain Delorme, le coach choletais. Mais si on nous avait dit, le week-end dernier, lors de notre défaite en Coupe de France contre Antibes, qu'on se retrouverait dans le dernier carré, on aurait signé de suite. » Jeune, très jeune même (seulement trois joueurs nés en 1996), mais pas immature, le vivier choletais, privé de Lopez et Clet, est donc la bonne surprise de ces deux premiers jours de compétition. La marche turque, ce soir, restera haute. « C'est une belle équipe, qui joue juste, assure Sylvain Delorme. Quand



Thomas Descat et les Choletais n'auront pas la partie facile en demi-finale face aux Turques du Besiktas.

ils perdent la balle, ils sont soudés. Collectivement, ce sont des joueurs qui sont tous dans l'exactitude. Ce sera dur, c'est clair. »

**Nantes dernier arrivé, premier servi**

Dur, mais pas infaisable. Car le cru 2014 de ce Mondial Basket semble marqué du sceau de l'homogénéité. Un constat que sont venues légèrement infirmer l'Hermine Nantes et Badalonne. Adresse, jeu rapide, individualités trouvant parfaitement leur place dans des rouages collectifs étonnamment huilés : les Nantais, invités de dernière minute du tournoi, ont largué puis écœuré Madrid, pourtant pas né de la dernière pluie (76-63). L'Hermine dernière arrivée, première servie ! « Que l'on soit invité de longue date ou appelé de dernière minute, ça nous importe peu, confie Jérôme Navier, le coach. Ma fierté, c'est que les garçons parviennent à faire parler d'eux dans un tournoi comme celui-là. » Avec un certain Killian Incredule (surnommé « Shootman », à juste titre) à la tête, par ailleurs déconcertant de facilité (24 pts, 7 interceptions, 33 d'évaluation en 18' contre Paderborn, samedi), l'Hermine n'a rien d'un parvenu. « On ne lâchera rien », promet Navier. Au passage, ce dernier fut jadis adjoint... d'Erman Kunter !

**Pratique.** Matches de classement à partir de 13 h. Cholet-Besiktas à 18 h 30 ; Nantes-Badalonne à 20 h 30.

Ouest France – Dimanche 20 avril 2014

## Le week-end déjà réussi du Besiktas Istanbul

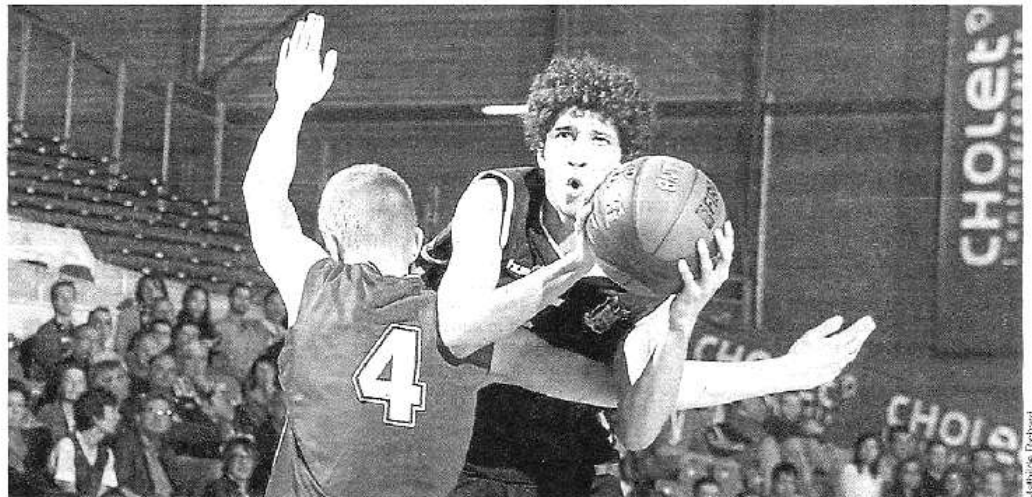
Cholet Mondial Basket. Cholet - Besiktas Istanbul : 72-77. Les Turcs du Besiktas Istanbul sont parvenus à se hisser en finale, hier soir, à l'issue d'une somptueuse demi-finale contre Cholet.

Ah, c'est un tout autre basket. Encore plus discipliné, encore plus rapide. Où les visages paraissent même moins juvéniles qu'ailleurs. Et surtout, un basket multiforme. C'est bien connu, le Turc se sent chez lui à la Meillerie. Allusion bien sûr à Erman Kunter, présent dans les travées bien garnies de la Meillerie, hier soir. Allusion, aussi, à une jeune garde du Besiktas Istanbul qui, pour sa première participation, jouera sa première finale, à Cholet, cet après-midi. Ce sont les jeunes Choletais qui en ont fait les frais, à l'issue d'une incroyable demi-finale.

### Lopez en feu

Comme l'an passé devant Chalon, le CB échoue en extremis sur le seuil de l'ultime explication. Enes Berkay Taskiran (16 ans, 1,90 m), l'un des piliers de la sélection turque U16 lors du dernier Euro, s'est à lui seul chargé d'éteindre les velléités choletaises en première mi-temps (28-17, 12'). Le petit Yannis Thalgot a fait ce qu'il a pu pour contenir le meneur du Bosphore. Bien lui en a pris puisque Cholet, avec un Morose d'attaque, un Diabi généreux, et un Lopez en feu derrière l'arc (3 primés en cinq minutes), y a même cru (44-38, 23'), vraiment cru (67-69, 33'). Mais le money-time brûlant, on connaît du côté d'Istanbul.

Une bonne maîtrise et un Dagistan précieux (16 points, 8 rebonds) ont permis aux Turcs de rattraper la mise (77-72). « Pour



Enes Taskiran a fait parler la poudre dans la demi-finale face à Cholet.

une première fois, on ne pouvait rêver mieux, même si j'aurais souhaité qu'on se mette à l'abri beaucoup plus tôt dans ce match, explique Mustapha Aksoy, le coach stanbouliote, presque éberlué par l'intensité de la rencontre. Cholet a joué avec des hauts et des bas, mais honnêtement, je ne pensais pas, à la fin de la première mi-temps, que cette

équipe nous poserait autant de soucis. C'est une grande fierté de les avoir battus, même si je salue le public qui a soutenu les deux équipes. » Une chose est sûre : les Turcs virent au vert au révélateur du Mondial Basket. Le week-end, à l'aube d'une finale qui s'annonce équilibrée, est réussi. « Je vois des joueurs s'affirmer, confirme Aksoy. Et il est cer-

tain qu'on en retrouvera certains très haut. » Le rendez-vous est pris.

Battu hier par le Paris-Levallois (49-39), le MSB jouera le match pour la septième place, ce lundi. Les Sarthois affronteront les Espagnols de Madrid Basketball Camp.

Retrouver le résultat de l'autre demi-finale (Nantes - Badalonne) sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr)

Ouest France – 21 avril 2014



# Le Besiktas Istanbul a bien fait de venir

**Cholet Mondial Basket.** Gros coup de l'organisation, le Besiktas Istanbul a justifié son rang, hier, en finale. Bilan de cette 33<sup>e</sup> édition où Cholet se classe troisième.

## Le Besiktas reçu cinq sur cinq

C'est ce qui s'appelle taper dans le mille. Première participation, premier succès pour l'illustre club turc, qui se fend d'un vivier conséquent. Cette année, Burak Dagistan et Canberk Kus, notamment, sont en pôle. Le premier s'est régulièrement baladé ce week-end, et a largement mis les gaz, hier, lors d'une seconde mi-temps archi-serrée (35-35, 28', puis 47-47, 35'), sinon irrespirable, face à Nantes. Kus, d'abord discrot, a répondu à l'incroyable Incrédule à 25 secondes du terme. La Meillerie s'est habillée de drapeaux turcs (56-54). Une liesse. « La force de cette équipe, c'est son état d'esprit », assure Mustafa Aksoy, le coach stambouliote.

Mais le grand bonhomme de cette finale porte un nom qu'il va falloir apprendre à prononcer et à retenir : Enes Berkay Taskiran. Effacé en première période, hallucinant d'aisance en seconde, le meneur turc a marqué le tournoi de son empreinte (meilleur joueur, meilleur marqueur). « C'est un joueur avec un bon caractère, note Mustafa Aksoy à propos de son poulain, né en 1997 et dont le chantier principal demeure le tir extérieur. Il est jeune et encore naïf. Mais je l'ai vu passer un cap ce week-end. »

On va laisser mûrir le fruit, qui fait déjà les beaux jours de la sélection turque. Le Besiktas, lui, se verrait bien refaire la route depuis le Bosphore l'an prochain. « Ah, on verra, rigole Aksoy. Mais on s'est senti tellement accueilli qu'on a évidemment envie d'y goûter. »



Aux côtés du parrain du tournoi, John Cox, les joueurs du Bekistas célèbrent leur victoire.

## L'Hermine désormais incontournable ?

Ils sont venus en catimini, invités de dernière minute, et en ressortent par la grande porte. Les Nantais n'avaient pas volé leur place en finale, ils n'auraient en rien usurpé un sacre à la Meillerie. « Mais la pièce est tombée du mauvais côté, regrette Jérôme Navier. Tout au long du tournoi, on a montré de grandes valeurs collectives. » Hormis Kilian Incrédule en effet, difficile de noircir un nom qui sort du lot. « On a une belle équipe, poursuit Navier. On a

parfois été en manque d'adresse. Mais si on nous avait dit avant de venir qu'on finirait en finale, face au Besiktas, devant une salle pleine, on aurait pris. » La surprise est belle, mais en est-elle légitimement une ?

Huitième l'an passé, alors qu'elle était là aussi appelée de dernière minute, la relève nantaise aspire à s'inscrire sur le long terme sur le fameux tournoi de Paques. « L'organisation sait quelle est ma position, confirme Navier. Ce que je peux dire, c'est que l'on ne vient pas en victime. Mais même s'il s'agit de venir à la

dernière minute, on viendra. » Pas simple, d'ailleurs, pour les organisateurs, de faire le tri au sein d'un plateau pour le moins homogène, cette année. 2014 restera donc un cru remarqué. Avec ou sans le Besiktas, avec ou sans l'Hermine, on a hâte d'y goûter.

**Le classement.** : 3. Cholet Basket ; 4. Badalonne ; 5. Paris-Levallois ; 6. Madrid BC ; 7. Le Mans SB ; 8. CB Majadahonda ; 9. Paderborn ; 10. Vironum Basketball Klub ; 11. Basket Pool Loano ; 12. KK Maribor.

Ouest France – Mardi 22 avril 2014



Kilian Incrédule de l'Hermine de Nantes a cru donner la victoire à son équipe à 30 secondes du terme. Mais c'est bien le Bekistas de Taskiran (élu MVP, de dos) qui s'est imposé sur un trois points de Kus.

Ouest France – Mardi 22 avril 2014





### La vie d'Antoine Rigaudeau sans le basket

De passage dans les Mauges, l'ancien meneur de Cholet Basket raconte sa vie en Espagne.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 avril 2014

### Rigaudeau : « Éloigné du monde du basket »

**Antoine Rigaudeau était de passage ce week-end à Cholet à l'occasion du Mondial Basket. Entretien.**

**Que devenez-vous ?**

**Antoine Rigaudeau :** « Rien n'a changé pour moi. Je vis toujours à Valence, en Espagne »

**Qu'y faites-vous exactement ?**

« Je vis, tout simplement. »

**Quelle est votre activité professionnelle ?**

« Je n'en ai pas spécialement au quotidien. »

**Gardez-vous un lien avec le basket ?**

« Non, je me suis éloigné du monde du basket. Le seul lien, c'est que j'assiste de temps en temps à des matches. Mais c'est rare. »

**Avez-vous envie de vous investir dans un club ?**

« Pas spécialement. J'ai toujours des idées en tête, comme j'en ai toujours eues, et des réflexions sur le sport en général. Mais il n'y a rien de concret. Et je ne ressens pas de nécessité ni de besoin de revenir vers le basket. »



Antoine Rigaudeau.

étrangères sont présentes chaque année. »

**Pour finir, quel regard portez-vous sur Cholet Basket ?**

« J'ai suivi leur parcours de loin, mais je sais que la saison a été compliquée. Dans le monde du sport, cela arrive. Et c'est encore plus probable dans le monde du basket en France, où le nivellement des équipes est assez étonnant. En début de saison, on y retrouve pas mal d'équipes avec plus ou moins le même niveau et, ensuite, en fonction des blessés, de la mayonnaise qui prend ou pas, ce sont pas mal de détails qui font que ça va bien dans un sens ou mal dans l'autre. »

**Un mot sur le tournoi Cholet Mondial basket de la Jeune France. Est-ce toujours une référence ?**

« Etant éloigné du basket, je peux difficilement donner un avis tranché. J'ai toutefois l'impression que ce tournoi reste une référence puisque de nombreuses équipes

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 avril 2014



## Continuité et ambition au cœur de la formation

**Cholet Basket.** Le club, qui a terminé à la troisième place de son mondial cadet lundi dernier, est connu dans le monde du basket pour la qualité de sa formation. Mais reste encore perfectible.

Quand on pense Cholet Basket, on pense NBA. On pense Rigaudeau. On pense formation, pour un club qui fournit depuis de nombreuses années les élites du basket français, voire mondial. « Cholet est un lourd concurrent pour les autres clubs, explique le coach de l'équipe pro Laurent Buffard, le club est référencé grâce aux maillots qui sont accrochés, là-haut. » Mickaël Gelabale, Nando De Colo ou Rudy Gobert plus récemment.

### Une nouvelle salle pour de plus grandes ambitions ?

À la tête de cette formation, un homme, Jean-François Martin. Un entraîneur « qui a du flair pour ça », dixit Laurent Buffard. Et qui voit en la formation un atout non négligeable pour le club. « Tout est lié, explique J-F Martin, le moteur, c'est l'équipe pro, mais si elle marche bien, c'est la formation qui en profite et qui peut ensuite être utile pour les pros. » Chaque année, ils sont une dizaine de basketteurs à passer entre ses mains. La plupart sont issus des villes alentours, du club. Les autres, « quatre sur une génération », sont recrutés un peu partout. En fonction de critères bien précis. « Il leur faut de la compétence technique, des qualités athlétiques et surtout une évolution possible. » Un élément indispensable pour viser le professionnalisme, même si l'investissement va



Yannis Morin, grand espoir de CB et Jean-François Martin (à droite).



Georges Mesangier

dans les deux sens. « Pour que le jeune progresse, il doit sentir que ceux qui l'entourent lui portent de l'intérêt », poursuit l'éducateur. D'autant que la scolarité de ces jeunes demande une rigueur importante entre lycée et entraînements.

Au centre de formation de Cholet, ce travail est plutôt bien fait.

Mais l'évolution est obligatoire, dans un univers toujours plus compétitif où les différents clubs - Chalon, Le Mans, Gravelines pour ne citer qu'eux - mettent de plus en plus de moyens dans la formation. « Il ne faut pas tomber dans la routine et être ambitieux, tranche Buffard. En ayant peut-être plus de continuité dans

les contenus de travail entre les différents niveaux. » Jean-François Martin lui embraye le pas, en insistant sur la quantité de travail. « On pourrait avoir une plus grande quantité de travail. Trouver un meilleur équilibre, notamment avec les lycées dans l'aménagement des emplois du temps. » Et d'ajouter : « la réussite du club passera par l'évolution du complexe sportif. » Une référence à la Meilleraie, vieillissante, et qui n'offre qu'un terrain aux différentes équipes de CB pour s'entraîner. Pas évident pour les créneaux d'entraînement et surtout l'évolution du club. « Il y a quelques années, le centre d'hébergement avait eu cet effet », poursuit J-F Martin.

La formation à Cholet est peut-être rendue à un tournant. Garder le cap tout en ajoutant une nouvelle salle sont des éléments qui peuvent permettre de pérenniser le club au plus haut niveau. D'autant que les jeunes sont demandeurs. « Je le vois avec les camps d'été, lance J-F Martin, ils sont complets depuis début avril. Ça n'a jamais été comme ça ! On est tous conscients au sein du club qu'il faut continuer à travailler. » Quand l'équipe première traverse une période délicate et en période de crise, la formation peut être utile. « On le voit dans le foot », conclut J-F Martin.

Nicolas MANGEARD,  
et Jérémie PROUX.

Ouest France – Vendredi 25 avril 2014

## Il y a De Colo, Seraphin, Gobert et les autres

Le public retient ceux dont les noms riment plus tard avec NBA ou Pro A. Que sont devenus les autres ? Tour d'horizon des anciens pensionnaires de CB.

La charpente de la Meilleraie arbore fièrement les calicots floqués des noms de ceux qui ont franchi l'Atlantique. Gobert, De Colo, Gelabale ou Seraphin sont des ambassadeurs des M'auges. Faciles à pister sur le net au quotidien, tout comme les Kahudi (Le Mans), Mipoka (Nancy) ou Ona Embo (Antibes). Mais que sont devenus les autres ? Même non exhaustive, la liste des anciens pensionnaires du centre de CB sur ces dix dernières années s'accompagne d'un constat éloquent : le club, toujours aussi prolifique, alimente allègrement les échelons français qualifiés d'inférieurs, ou médiocrement moins exposés. Pro B, Nationale 1, 2 ou 3 s'en frottent les mains.

Pour certains, il y a même l'idée du certain gâchis, tant furent évidentes les qualités entrevues sous le maillot choletais. C'est le cas de Saïd Ben Driss (2000-2004, puis pro à CB de 2004 à 2008), tour de contrôle de



Clément Faroux est parti prendre de l'expérience en N2 à Grande-Synthe.

Georges Mesangier

Rennes (N2) depuis 2010, dont la carrière a été injustement sclérosée par des soucis récurrents au genou. Guibril Badji, meneur suppléant de CB en 2005 (formé au centre de 2000 à 2004), miné par les pépins

physiques, a mis la flèche... et tient désormais un bar à Boulogne-sur-Mer. D'autres, dont la carrière n'avait pas l'assurance d'être pérennisée, ont fait mieux que survivre. Romain Malet (au centre de 1999 à 2003,

puis pro en 2004/2005), tient toujours la barre à La Rochelle (N1). Gary Florimont (au centre de 2002 à 2006) s'est imposé comme une valeur sûre au poste 5, en Pro B (il évolue à Rouen).

Les Valentin Mauve (PLLL Tours), Clément Faroux (Grande Synthe) ou Matthias Jeanville (Luçon) sont partis s'aguerrir dans un championnat de Nationale 2 de plus en pro sur la forme et le fond. Et puis, il a les « vrais » oubliés. Ceux qui, diront certains, se sont perdus en route. Ou ceux pour qui la balle orange ne constituait rien d'autre qu'un loisir. Retrouver la trace d'un Kévin Plesel, qui évolue en Excellence Régionale à Dessenheim (Haut-Rhin) ou d'un Massé Doumbé (passé par Plymouth en Angleterre) relève d'ailleurs de l'insolite. Tous ont un point commun : dans leur CV, il y a la case « Cholet ».

N.M. et J.P.

Ouest France – Vendredi 25 avril 2014





# JIM BILBA

Figure emblématique et véritable légende du basket Français, « Gentleman Jim », pur produit « made in Cholet » se livre dans une interview décalée.

## côté PARQUET

**Ton palmarès inspire le respect : Médaillé olympique d'argent, meilleur joueur Français de pro A et capitaine de l'équipe de France. C'est un peu grâce à toi que Cholet a été élue ville la plus sportive de France en 2007 ?**

Tous les sportifs de la ville de Cholet ont contribué au titre et un peu grâce à mon jubilé (rires) !

**Raconte-nous tes débuts à Cholet ?**

En 1986 je suis arrivé au centre de formation de Cholet avec Buffard. Un an plus tard j'ai été lancé en pro A par Galle. Pendant 6 ans j'ai joué au club de Cholet avant de continuer ma carrière à Limoges puis à l'Asvel. Ensuite j'ai eu 2 expériences à l'étranger, à Athènes et à Valence avant de revenir dans mon club formateur en 2007. Depuis 2008, je suis assistant-coach à Cholet.

**En sélection et en club, quels coéquipiers t'ont le plus marqués ?**

Tous ! Mais je citerai Graylin Warner comme mentor à Cholet. Egalement mes coéquipiers de l'équipe de France, Antoine Rigauzeau, Risacher, Foirest et Bonato.

**Les adversaires les plus coriaces ?**

Je dirais Sabonis, Radja et Dominique Wilkins.

**Le coach qui t'a influencé ?**

Je connerai 3 noms marquants : Jean Gale, qui m'a lancé, Laurent Buffard et Bozidar Maljkovic.

**Ton meilleur public ?**

Celui d'Athènes et de Belgrade. Des fanatiques fous ! Le public Choletais n'est pas en reste, notamment lors du titre victorieux en 2010 à Bercy.

**Ta plus belle rencontre sportive ?**

Au village olympique de Sydney, David Douillet et Laura Flessel. Des rencontres magnifiques.

**Comment vois-tu ton avenir sportif ?**

J'attends de voir la fin de saison actuelle, mais toujours dans le coaching.

**Coach principal, à Cholet un jour ?**

Je l'espère un jour peut-être, j'aime ce club, cette ville...

## côté MULE

**Une bonne adresse pour un dîner romantique ?**

J'apprécie l'Ourdissoir pour son ambiance feutrée et le Château Colbert pour se faire cocooner.

**Une bonne table pour dîner en famille ?**

La Dolce Vita pour son ambiance conviviale et la crêperie L'Aven qu'apprécient tout particulièrement ma femme et mes enfants.

**Un endroit pour fêter dignement une victoire ?**

La salle VIP de la Meilleraie bien sûr, et la Dolce Vita pour une ambiance assurée.

**Un lieu où tu aimes passer du temps ?**

Le cinéma quand j'ai du temps, sinon j'apprécie être en famille à la maison.

**Où aimes-tu te ressourcer en dehors du basket ?**

J'aime la nature et passer du temps à jardiner quand je peux. Je me ressource aussi bien dans mon jardin qu'à Jardiland ou à Truffaut car je suis un grand passionné.

**Ta destination préférée ?**

La Guadeloupe, île de mes origines. J'apprécie aussi le Mexique, la Corse pour ses paysages, et les États-Unis car mes enfants et ma femme adorent.

**Des personnalités que tu admires ?**

Teddy Riner est une personnalité hors norme. J'admire aussi Barack Obama, premier président afro-américain et Nelson Mandela un grand homme. Côté cinéma, j'apprécie particulièrement Morgan Freeman et Denzel Washington.

